18e ANNEE, N° 901 PARAIT LE SAMEDI 14 Juin 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LA SEMAINE POLITIQUE

Nous venons un peu tard pour parler du nouveau ministère dont nos grands confrères quotidiens ont donné, cette semaine, la composition.

D'une façon générale, le nouveau cabinet est accueilli avec satisfaction par la presse républicaine de toute nuance.

L'attribution du portefeuille des Finances à M. Rouvier est une garantiecontrelesfantaisies dont l'ancienne Chambre a un peu abusé.

Le ministère Combes sera le quarante et unième depuis le 4 septembre 1870.

Tout le monde sait que le ministère Waldeck-Rousseau a été le plus long de la troisiéme République. Arrivé au pouvoir le 23 juin 1899, il le quitte le 8 juin 1902 ; il a donc duré trois ans moins quinze jours. Ce que l'on sait moins, c'est que le plus court a été le deuxième ministère Dufaure, qui ne dura que sept jours (18 au 25 mai 1873).

Pour ces quarante et un ministères, il y a eu vingt-six chefs de cabinet.

Le chef de cabinet qui a détenu le moins longtemps le pouvoir est le général de Rochebouet — 23 novembre 1877-13 décembre 1877 — qui eut pendant vingt jours l'intention de diriger les affaires de l'Etat. La Chambre ne lui a jamais accordé sa confiance et n'a jamais voulu entrer en relations avec lui.

Le président du Conseil qui détient le record de la longévité est M. de Freycinet, qui, en quatre fois, a été quatre ans, un mois et dix-sept jours chef de cabinet. C'est aussi M. de Freycinet qui a été le plus souvent et le plus longtemps ministre, en restant dix ans, deux mois, dix jours titulaire d'un portefeuille dans douze cabinets différents (deux fois aux Travaux Publics, quatre fois aux Affaires Etrangères et six fois à la Guerre).

Enfin les quarantes et un ministères de la troisième République ont été formés avec deux cent sept ministres et soixante sous-secrétaires d'Etat.

Dans cette longue liste, n'a jamais figuré le nom de M. Hubbard qui assurait pourtant à ses électeurs, avec le bel aplomb qui le caractérise, que dès sa rentrée à la Chambre il ferait partie d'une combinaison ministérielle. Par contre, les électeurs qui, lors de l'élection de janvier 1901 avaient combattu Hubbard, ont été plus que satisfaits de la nominationde leur candidat le citoyen Tissier, comme chef de cabinet du ministre de la Marine, M. Camille Pelletan.

Pour cette fois encore, les chercheurs de places, attendront sous l'orme.

L. M.

Pour le Scrutin de Liste

UN ARTICLE DE RENÉ GOBLET

M. René Goblet vient de publier dans la *Revue Politique et Parlementaire*, qui parait aujourd'hui, un article sur le scrutin de liste qui fera certainement quelque bruit. Nous sommes heureux de pouvoir en donner une analyse et quelques extraits :

En présence des scandaleuses pratiques électorales révélées au cours des derniers scrutins, M. René Goblet fait le procès du scrutin d'arrondissement et préconise le scrutin de liste.

L'ancien leader radical estime qu'il ne faut pas attendre la fin de la législature, comme on l'a fait presque toujours, pour entreprendre la réforme qu'il préconise et il juge le moment venu, au lendemain des élections qui ont montré les vices du scrutin qui nous régit, d'appeler l'attention des élus et du pays tout entier sur ce sujet, afiin qu'il ne soit plus perdu de vue et qu'on ait l'assurance qu'il sera discuté en temps utile.

Aprés avoir esquissé à grands traits l'histoire du scrutin de liste M. René Goblet conclut que la question a été tant de fois débattue que toute discussion semble désormais inutile et qu'il vaut mieux s'en tenir aux réalités présentes et aux faits que vient de mettre si obstensiblement en lumière la dernière campagne électorale.

M. René Goblet remarque que deux traits principaux ont marqué les élections : Jamais on n'a dépensé plus d'argent et jemais on n'a fait moins de programmes De là un double péril que seul le scrutin de liste peut conjurer efficacement.

— Personne n'a jamais pu nier, écrit M. René Goblet, que le scrutin de circonscription favorise à l'excès l'abus des influences locales et surtout de l'argent. Il y a plus de vingt ans que Gambetta signalait la naissance d'une industrie nouvelle, l'industrie de placement électoral politico-financière dans certains arrondissements. Et il ajoutait ces paroles menaçantes et qu'on pourrait dire prophétiques : « Je dis que ce sont des mœurs qui commencent, mais que si vous maintenez le régime parcellaire appliqué au suffrage universel, elles vont se développer et vous aurez cette responsabilité devant l'histoire d'avoir inoculé, gangrené de l'argent à la démocratie française.»

M. Goblet discute un autre point non moins important, celui qui a trait à la confusion des programmes. Il soutient que les élections dernières plus qu'à aucune autre époque, se sont faites sans programme et M. Goblet conclut que pour rendre au pays sa vie politique normale, il faut rendre le suffrage universel à sa fonction et pour cela rétablir le scrutin de liste.

Il compte pour cela sur l'appui des 165 députés nouveaux qui n'ont pas encore subi de fâcheuses influences et ne peuvent être encore inféodés à leur siège au point de mettre en balance l'intérêt général avec celui de leur réélection.

UN CANON QUI ÉCLATE

L'émotion causée par le terrible accident de la batterie basse du Cap-Brun a été très vive au sein de la population toulonnaise, d'autant que le bruit s'était répandu que la catastrophe avait fait un plus grand nombre de victimes.

On continuait, aujourd'hui, à s'en entretenir beaucoup et l'avis général était qu'une imprudence avait dû être commise. Ce qui donnerait quelque crédit à cette opinion, c'est le renseignement suivant qui m'est fourni par un des blessés.

Quatre pièces de 95 m/m composaient la batterie. Chacune d'elles avait cent coups à tirer. Ce tir était rapide et l'on devait voir laquelle des

---

5

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Première Partie

OU L'AUTEUR RETROUVE L'HÉROIME DU ROMAN

III

— Qu'y a-t-il, Véronique ? intervint une autre personne que j'entendais venir derière dans le couloir.

Parole d'honneur, cette voix douce me remua incontinent le cœur : il me sembla qu'elle m'était pas inconnue; elle réveilla du coups delointains, bien lointains souvenirs. C'est invraisemblable peut-être mais c'est vrai.

(Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avce la *Correspondance de la Presse Départementale*)

Elle m'introduisit au salon, qui, entre parenthéses, sans rien contenir des objets que je n'avais pas oubliés, brillait par autant de propreté, de luxe, et méme par élégance quejadis au temps de mon premier séjour.

— Asseyez-vous, monsieur et excusez moi de vous laisser seul quelques instants. J'ai quelque ordres urgents à donner à Véronique.

Les ordres ne prirent en effet que quelques minutes. Lorsque la maitresse du chalet rentra, elle se plaça dans son fauteuil de façon à garder ses traits dans l'ombre protectrice de l'abat-jour. Tout ce dont je pouvais me rendre compte plus en détail que tout à l'heure lors de la réception sur le perron, c'est que j'avais affaire à une dame d'un certain âge plus vieille que moi d'une réelle distinction, d'une toillette du meilleur goût, Toute de noir vêtue, d'ailleur ; aussi, sans la moindre hésitation, décidai je dans ma tête que ce devait être une veuve.

— Madame, fit Véronique, c'est un homme qui demande qu'on lui indique une auberge.....

La maitresse du logis. éclairant sa marche d'une lampe à reflet éclatant, mais le visage dans l'ombre projetée, était arrivée sur le perron et me considéra un moment.

— Madame, fis-je excusez moi du procédé. Je puis vous donner la certitude que vous n'avez rien à craindre. que vous avez à faire à un honnête homme,

Je suis littérateur en voyage de vacances, qui s'est mis en tête de « revoir la Normandie » en touriste, à bicyclette. Ma machine s'est cassée en montant la côte.

Elle m'avait laissé débiter ma tirade sans cesser de me dévisager. Je ne sais pourquoi j'avais confiance que l'examen m'était favorable, et sans le moindre étonnement que je l'entendis me répondre en m'interrompant.

— Entrez, monsieur nous allons voir ce qu'il est possible de faire pour vous sortir d'embarres.

Nous restâmes encore quelques secondes dans un silence que je n'osais rompre, dans la crainte de laisser échapper quelques balourdises. Quelle ne fut pas ma stupéfaction quand j'entendis la voix« connue » m'interpeller avec une pointe de mélancolie et d'ironie.

— Alors M. Louis vient en pélérinage revoir les lieux qu'il n'a pas oubliés, qui ont fait l'admiration de sa jeunesse.

— Madame...

— M. Louis vient du Domaine, et n'a pas voulu négliger le chalet de Deauville.

— Encore une fois, madame, vous me ..

" Si je vous connais ! si je vous reconnais plutôt ! Mais je vous ai reconnu tout de suite. Sans cela.. ..

Je ne serais pas dans ce salon..

Peut-être bien... Et vous aussi, vous meconnaissez, et vous aller me connaitre, malgré les années écoulées monsieur Louis.

© VILLE DE SISTERON

pièces, tout en tirant juste et méthodiquement, aurait mis le moins de temps à épuiser le stock de projectiles

Donc, les quatre pièces de la batterie faisaient feu sans interruption. Au cinquante-huitième coup, la culasse de la quatrième pièce éclatait et causait les ravages que l'on sait dans les rangs des canonniers.

Il e t donc à peu près certain que, dans la précipit tion du tir, la culasse aura été incomplètement fermée, tout au moins un linquet. On n'explique pas autrement ce terrible accident. Jusqu à présent l'heure des obsèques de l'infortuné Rigal n'est pas encore fixée. Les blessés sont dans un état relativement satisfaisant. Aucune complication n'est survenue Les trois les plus grièvement atteints et transportés à l'hôpital maritime : Bernard Pouget et Calmès ont pu sortir de la salle et faire, ce soir, une promenade de quelques instants dans la cour de l'établissement.

L'AFFAIRE HENRY-REINACH

Les conclusions du ministère public

A la première Chambre du tribunal civil, dans l'affaire de la veuve Henry contre M. Joseph Reinach, le ministère public a conclu a l'irrécevabilité de la demande de la veuve du colonel Henry et au rejet des dommages-intérêts qu'elle réclamait. Il estime que M Joseph Reinach n'apas dépassé son droit d'écrivain et d'historien.

Le tribunal a renvoyé à demain le prononcé du jugement.

M. Flourens en Correctionnelle

L'ancien ministre des Affaires Etrangères condamné pour diffamation

La 9e Ch mbre correctionnelle vient de condamner à 100 francs d'amende, 1.000 fr. de dommages-intérêts et cinq insertions, M. Flourens, ancien ministre des Affaires Etrangères, pour diffamation par voie d'affiches électorales, sur la plainte de M. Ch. Gras, ancien député, son concurrent malheureux dans la 2e circonscription du Ve arrondissement.

LA DÉCLARATION

La composition du ministère ayant prêté a des interprétations diverses, on attendait la déclaration ministérielle pour être fixé sur les tendances du nouveau gouvernement.

Irait-il tout à fait à gauche, pour mériter tous le concours des socialistes, ou bien tenterait-il de faire l'union, comme le président de la République le souhaite ? Donnerait-il pleine satisfaction aux sectaires, partisans d'une politique de combat sans merci, ou n'offrirait-il pas, au contraire, quelques gages aux hommes de bonnes volonté qui réclamaient l'apaisement ? On allait le voir. On n'a rien vu.

La déclaration est habilement nuancée. pour ne décourager personne. On peut y trouver, selon son tempérament, quelques sérieuses raisons de craindre et quelques bonnes raisons d'espérer. Choisissez.

Nous y voyons d'abord annoncée l'intention de continuer la politique du precédent cabinet. C'est un peu vague, lorsqu'on se dit que M. Waldeck-Rousseau croit n'av ir rien laissé à faire à ses successeurs pour sauver la République. Les ardents ministériels s'en contenteront sans y rien comprendre. Les autres seront un peu rassurés par l'appel à la conciliation, qui termine l'exorde.

Mais il y a la loi sur les Associations !

« Le gouverment tiendra la main à ce qu'aucune de ses dispositions ne demeure frappée d'impuissance » Avec cela, il pourra se montrer aussi clément ou aussi rigoureux qu'il lui conviendra, sans cesser de rester fidèle à la déclaration.

En ce qui concerne la liberté de l'enseignement : « Nous abrogerons la loi du 15 mars 1850, mais sans qu'il soit besoin de revenir au monopole universitaire ». Si ce n'est pas le monopole, c'est donc la liberté. Encore une fois si ces mots justifient des craintes, il n'est pas défendu d'espérer.

Quant au programme financier du nouveau ministère, il est, jusqu'à nouvel ordre, peu inquiétant. Il n'est question que de l'impôt *général* sur le revenu. Cela revient à un remaniement de l'impôt, par une plus juste répartition ; personne n'en est ennemi Ce qu'il importait d'éviter, c'étaient ces deux articles du programme radical : l'inventaire des fortunes, ce qu'il résultait d'un seul mot « global » et le principe de la progressivité. Du moment que l'impôt n'est ni global ni progressif, le péril est écarté.

Il semble, à la réflexion, que c'est surtout par son application à repousser les réformes essentielles du programme radical que le nouveau gouvernement se propose de ressembler au gouvernement qui l'a précédé.

La réduction du service militaire et la retraite aux travailleurs ont été promises par d s candidats de tous les partis. Nous les signalons pour mémoire.

Cependant, nous remarquons avec plaisir qu'a propos des problèmes économiques qui s'imposent à toutes les démocraties, la déclaration affirme la nécessité de ne pas toucher au principe de la propriété «individuelle» C'est un avantage sur le dernier gouvernement, auquel la préseuce de M. Millerand ne permettait pas de s'expliquer si nettement. Les collectivistes ne seront pas satisfaits sans doute.

Mais ils trouveront tout de même dans cette déclaration, des motifs de l'approuver. Car elle contient toutes les promesses et toutes les réserves. Le bon et le pire y sont subtilement mélangés, pour la satisfaction et le mécontentement de tous. Encore une fois choisissez, ou plutôt attendez !

C'est le plat de langues d'Esope.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Sur le Cours. — On procède, en ce moment, sur le Cours de l'hopital, à l'érection d'une très jolie fontaine dont les fonds nécessaires à l'installation proviennent du reliquat de la souscription au monument Paul Arène dont elle fait le pendant.

Nous espérons que la municipalité, dont le goût pour l'esthétique n'est pas douteux, voudra placer au milieu un kiosque pour la musique.

Foire. — Lundi sera tenue dans notre ville la foire dite des *cerises*. Cet excellent fruit, chanté par Renard, est en abondance cette année-ci et se vend de 10 à 15 francs les 100 kilos.

Le temps qu'il fait. — Jaloux des lauriers du joli mois de mai, le mois de juin a été jusqu'ici exécrable. Le vent et la pluie ont alterné désagréablement jusqu'à jeudi, ou le soleil a daigné pourtant se montrer dans sa splendeur.

Comité de l'Arrondissement de Sisteron. — *Souscription en faveur des Sinistrés de la Martinique.* — Le Comité de Sisteron, constitué sous la présidence de M. le Sous-Préfet, remercie les nombreux souscripteurs de l'Arrondissement d'avoir répondu aussi généreusement à son appel et est heureux de faire connaître qu'il a recueilli la somme totale de 1518 fr. 30, qui a été versée à la Caisse de l'administration des postes.

La fausse absinthe. — Le hasard nous a fait assister à une fabrication clandestine de l'absinthe qui se débite, dans les bars de Paris, à deux sous le verre.

Cette fabrication se fait dans un hangar dépendant d'une fabrique de couleurs et vernis en gros. On fait venir des Landes des fûts d'alcool dénature, lequel est fabliqué avec de la sciure de pin maritime distillée avec un mélange de glucose et d'acide sulfurique.

Ce genre d'alcool est censé de devoir servir que pour les usages industriels. On le fait boire aux malheureux buveurs, et il tient le record avec neuf millions et demi d'hectolitres par an. N'est-ce pas épouvantable ?

ÉTAT-CIVIL
du 7 au 14 juin

NAISSANCES

Louis Marie Rose.

DÉCÉS

Pascal Cyprien Benonin 73 ans cultiv.

MARIAGES

NÉANT

COURRIER DE LA MODE

Occupons-nous aujourd'hui des enfants et des fillettes. Les mamans nous en saurons gré, car elles ont encore plus de plaisir à parer les chères petites qu'à se parer elles-mêmes.

Commençons par le plus simple, le costume du garçonnet. Il n'y a rien de nouveau à en dire. Pour l'été, c'est toujours la culotte courte, la blouse ou la petite veste marin. La blouse rentrée dans le pantalon sous une ceinture de cuir est pratique et seyante. Agrémentée d'un col de couleur largement liseré de blanc, elle devient très coquette. Par exemple, costume en " son mouillée " habille bien. La culotte s'arrête, légèrement bouffante au-dessous du genou. Les poches ont un revers fixé par un bouton. La blouse est maintenue par une ceinture de cuir rouge ; elle se découpe devant et croise à droite, garnie de deux rangées de larges boutons. Grand col plat en toile rouge bordé de toile blanche. A gauche, petite poche. Petit plastron de toile blanche dans l'échancrure du col. Complétez ce costume par de hautes bottines jaunes lacées, un Jean Bart en paille mûrie, liseré de rouge, et l'ensemble sera

---

Se levant de façon à se mettre en pleine lumière, la charmante femme s'avança vers moi tendant sa main blanche et fine.

— Miss Agathe ! m'écriai-je La voix ne m'avait pas trompé.

— Eh oui, mis Agathe, devenue la propriétaire du chalet de Deauville, qui vous regarde ce soir demain vous pourrez rester. Véronique, n'oubliez pas mes recommandations au sujet de la chambre bleue, celle qui donne au desssus de la terrasse en pleine vue sur la rade.

— Madame est servie fit alors Véronique.

— A table, Monsieur Louis, vous devez avoir faim. Nous prendrons le temps de causer de nos jeunes ans et d'autres années écoulées depuis.. Mais pas d'attendrissement encore. A table.

IV

Nous étions de vieilles connaissances. On l'a sans doute soupçonné : cela remontait à « l'inoubliable voyage » cela datait de quelque quarante ans.

Deux jours aprés que mon pére et moi étions installés au Domaine on nous avait soudain annoncé, une sorte de mystère joyeux, l'arrivée d'un nouvel hôte. Le tilbury, attelée de la vieille Titine, conduit par les deux fils ainés, nous ramena le soir ce nouvel hôte que la «maisonnée » au complet, nous compris attendions en cercle sous la Vérandah du « chateau »

La nouvelle venue — le nouvel hôte était unefemme — fut reçue avec la cordialité habituelle à cette famille patricarle, Je reconnus sans peine qu'il s'y mêlait une familiarité due à des relations antérieures. Mais l'accueil fut particulièrement enthousiaste et caressant du côté des « petites », qui ne pouvaient se lasser de crier ; « Bonjour Miss Agathe ! vous voila. Cela va bien ? Savez-vous de nouvelle chansons ? Comme nous sommes contentes ! Comme nous allons nous amuser ! ».

L'arrivante, dénnommée miss Agathe était une grande persone d'environ vingt ans à mon juvénille jugement. d'allures décidées, de physionomie frànche et ouverte de haute taille (ainsi en jugeai-je : elle était plus grande que moi de toute la tête). Sa mise de voyage n'indiquait pas une sitution de fortune bien brillante.

Je ne puis à l'heure actuelle, me rendre compte pourquoi le premier aspéct la première poignée de main; je devrait dire le premier shake hand donc de la délurée à l'inconnu que j'était pour elle la façon garçonnière]—me sembla-t-il— dont une sorte de gêne , ce n'était pas répulsion, oh ! nom mais de l'indecision.

Mais cela ne devait pas durer. Lorsque aprés avoir revêtu un autre costume, elle descendit pour le diner, elle me parut déjà simplicité, d'une modestie qui attestait la modicité relative des ressources, mais d'un gout parfait.

Belle ? Non, du moins pas dans l'acception ordinaire du mot. D'abord, je l'ai dit nn peu trop grande : beaucoup de se s cammarades, c'est elles-même qui me rappela à ceux qui le savaient a nommaient à l'occasion le « gendarme »

Peut-être ce surnom, pensai-je, est-il justifiépar certains autres traits de l'habitus extérieur de miss Agathe ; allure decidée langage déterminné absences de toutes ces mièuvreries, de ces fadeurs qui passent généralement pour être l'apanage, de la bonne éducation, l'ornement de la jenne fille élevèe à la façon mondaine.

Le diner n'était pas fini. que j'avais été à même de juger d'apprécier ce qu'il y avait au juste derrières ces prétendues « tares » Loyauté, franchise, tact prévenances, tout y était pour me forcer à déclarer que j'étais en présence d'une « merveille »

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

charmant, convenant à merveille à un garçon de 7 à dix ans. Pour la mer, la petite flanelle, le tennis, sont plus pratiques que les vêtement de toile et de coutil. Il faut beaucoup se défier des variations de température au bord de la mer, et emporter quelques vêtements chauds afin de parer aux brusques intempéries. Règle générale, il fait toujours frais sur la plage, le matin et le soir. Il est sage de se prémunir, de préserver les enfants surtout, contre ces inconvénients.

Pour les fillettes, la mode est presque aussi variée que pour les mamans. Ce qui doit dominer dans les arrangements, c'est une simplicité qui n'exclut pas l'élégance, mais qui permet aux chères enfants de se livrer à leur ébats sans souci d'abimer de trop riches fanfreluches.

Pour fillette de 10 à 12 ans, voici un modèle très seyant. Robe en mousseline de laine ivoire imprimée de fleurs roses. La jupe s'orne de deux plis en forme qui la cerclent et reposent sur un volant légérement froncé remontant derrière. Le corsage froncé à la taille ; en haut, il s'orne de plis et d'une berthe en guipure. Il est décolleté et ouvert devant sur un plastron de linon blanc plissé avec col de linon rose. Ceinture rose. Manche plissée, terminée par un bouffant au coude.

Les chapeaux sont de mille formes ; plus ils sont extravagants, plus ils sont jolis. Ce sont des capelines en paille mûrie, garnies de roses ou de marguerites, avec nœuds de velours noir. Les passes sont très coquettes, très enlevées. On en fait aussi en mousseline de soie très chiffonnée, très plissée avec retombée de dentelle tout autour. Aux enfants, tout sied, et tout ce qui sied est joli.

Il reste à publier beaucoup de vers d'Hugo, Entre autres un poème au savon du Congo.

BULLETIN FINANCIER

Malgré toute la satisfaction qu'a témoignée de prime abord le « monde des affaires » de l'accession aux finances de M. Rouvier, la Bourse conserve quelque tiédeur. La tenue du marché des mines d'or, sous l'influence de Londres y est pour quelque chose ; mais il est évident, d'autre part, que les déclarations ministérielles relativement à notre situation financière, ne sont pas parvenues à faire disparaitre toute inquiétude.

Le Perpétuel est à 101.85 : le 3 1[2 est plus mou à 102.60.

La Société Générale conserve inébranlable son cours de 610 au parquet comme au comptant.

Suez, après son assemblée, est revenu, plus modestement à 4070. Les actions de nos Chemins redeviennent hésitantes bien que la déclaration ministérielle soit bien anodine en ce qui regarde le rachat. Les 2 1[2 de l'Ouest n'ont en rien démérité de leur faveur et c'est par répercussion des dispositions générales que nous la trouvons un peu moins saillante à 413.75

Italien 103 40. Extèrieure 80.77.

Mines d'or molles Sud-Afrika ferme.

Marché d'Aix

du 12 Juin 1902

Bœufs limousins	1 48	à	1 52
— Gris	1 40	à	1 47
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 85	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 65	à	1 67
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 25	à	1 35

ETUDES DE MMes CHAUVIN & BERTRAND
HUISSIERS A SISTERON (B-A)

Vente sur saisie exécution

Le dimanche vingt deux juin 1902 à une heure de l'après-midi sur la place publique du village d'Authon il sera procédé à la vente aux enchères publiques : d'un Buffet en bois de noyer, Tables, Chaises, Lit, Batterie de cuisine, etc.

La vente aura lieu au comptant avec 5 0[0 en plus du prix pour les frais d'adjudication.

Signés : Chauvin et Bertrand.

A VENDRE
Deux Excellentes Chiennes de Chasse
Agées, l'une de 2 ans, l'autre de 3
S'adresser à M. J. Renu, à Volonne.

LECTURES POUR TOUS

Aussi attrayantes par le texte que par l'image, les **Lectures pour Tous** comptent aujourd'hui plus de 350.000 lecteurs. Recits de voyage ou d'exploration, études d'actualité, d'art ou de science, tout ce qui passionne notre époque est traité sous une forme vivante et pittoresque dans la captivante publication illustrée de la librairie Hachette et Cie, qui fait aussi une large part aux œuvres d'imagination, romans ou nouvelles.

Voici le sommaire du No de **Juin** des **Lectures pour Tous** : *Grandes dames héroïnes. — La Fleur, luxe des champs, parure des villes. — L'Art des métamorphoses au théâtre : Mystères et drôleries du maquillage. — Aventures de terre et de mer de la Poste aux Lettres. — Trois légendes bretonnes. — Les crimes de l'air : Cyclones qui soulèvent des villes et bloquent des maisons. — Virtuoses et fantaisistes du Plongeon. — Cosmopolis*, valse par, MAURICE DEPRET. — *L'Amour plus fort que l'Orgueil*, roman. — *Les forces de la Nature au service de l'Homme. — Un visiteur encombrant*, nouvelle.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Via GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

BELLE LAINE
pour matelas
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

OCCASION A SAISIR !
A VENDRE PIANO DROIT
EN EXCELLENT ETAT
S'adresser au bureau du Journal.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Monsieur GRA Cours Belsunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI Kiosque Place D'Arme

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

HOTEL D'EUROPE
(Sans Restaurant)
MARSEILLE, 26, rue des Récollettes donnant sur la Cannebière et le cours Belsunce.
Au centre des Affaires
80 Chambres très confortables. Prix trés modérés. Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes.
Ant. FOURNIER, Bas-alpin
Propriétaire

GUERISON DES HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.
Cette infirmité réputée incurable est guérie par la nouvelle méthode GLASER. Cette méthode consiste en une ceinture sans ressort d'acier. Dès l'application de cette ceinture, le malade commence une vie nouvelle ; en effet, sa hernie étant fermement maintenue sans souffrance, il vague à ses occupations comme s'il n'avait rien, souvent il se demande s'il n'a pas oublié de mettre son bandage tellement il est à l'aise.
Cet appareil se porte même la nuit, de la son efficacité et bientôt la hernie disparait.
M. J. GLASER, spécialiste herniaire à Héricourt (Haute Saône) est l'inventeur de cette merveilleuse ceinture avec laquelle il a obtenu de nombreuse guérisons. Voici une lettre authentique d'une personne guérie.
Je soussigné déclare que ma femme était atteinte depuis deux ans d'une hernie, qu'elle était arrivée à un point de ne plus pouvoir marcher elle s'est décidée à aller voir M. Glaser, je certifie qu'elle s'est servie des modèles de ses bandages depuis quinze mois et qu'elle est complètement guérie.
Je me joins à ma femme pour bien le remercier.
Fait à Chateaurenard (Loiret) le 8 juin 1901
MILLET charron
Nous dirons simplement aux personnes atteintes de hernies qu'il faut s'incliner devant l'évidence et s'il y a encore des incrédules malgré les preuves en mains, tant pis pour ces derniers, il n'ont qu'à souffrir durant leur vie. Nous engageons toutes les personnes attentes de hernies d'aller en masse et en toute confiance consulter Monsieur Glaser à Manosque le 8 Juin hotel Pascal ; à Digne le 9, hotel du commerce ; à Sisteron le 10 hotel Vassail.
Demander le traité de la hernie gratis à M. J. Glaser à Héricourt (Haute-Saône).

ANÉMIE GUERISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

LESSIVE · PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE · PHÉNIX

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMÉNIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillons gratis.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

Le Gérant Aug. TURIN.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS
de Tous les Rayons
par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

SISTERON

PREMIÈRE COMMUNION

Assortiment considérable de vêtements
PREMIERE COMMUNION pour **FILLES** et **GARCONS**

PRIX RÉCLAME

Costume Fillettes			Costume Garçons		
CORSAGE	MOUSSELINE	LE TOUT 9 francs	VESTON	FACONNE	LE TOUT 14 francs
JUPE	id		GILET	id	
VOILE	—		PANTALON	—	
AUMONIERE	—		BRASSARD	—	
COURONNE	—		CRAVATE	—	

Un grand choix de CORSAGES, JUPES, VOILES, TULLES et MOUSSELINE en pièces. --- AUMONIÈRES, Ceintures, Couronnes, Bouquets.

Costumes complets, Façonnés, Cheviotte, Coscrow noir et bleu, Cravattes, Gants, Brassards et Chemises.

Vendus meilleur marché que partout ailleurs
Les Nouveautés du Printemps et d'été sont arrivées

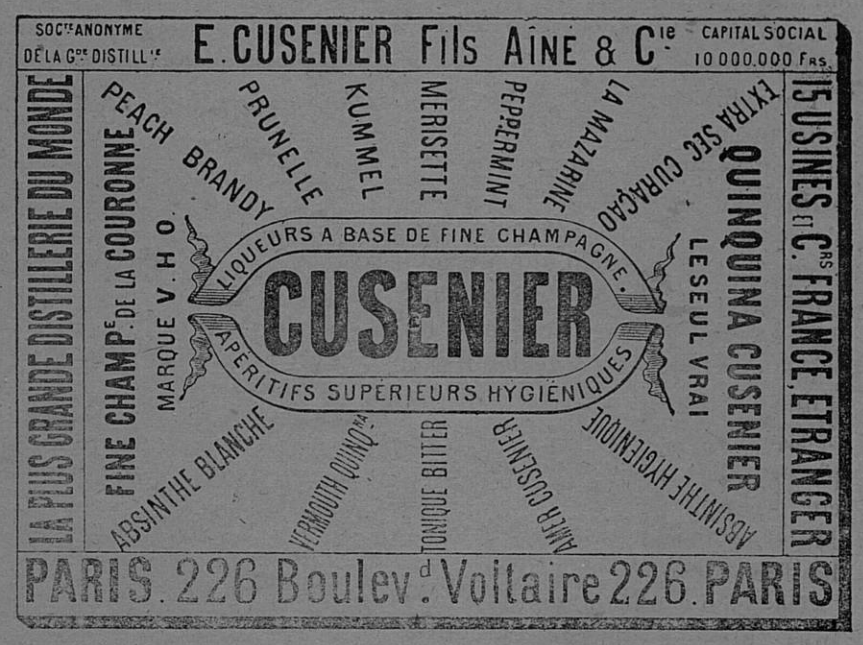
6, rue Droite

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Catal.ᵉ Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mᵒᵗ L. ANDRÉ & Cᵢᵉ

AUX GALERIES PARISIENNES

Aux Quatre Coins, Ancienne Maison Mondet, en face M. Roa

Madame NER, née Ferrary à l'honneur d'avertir sa nouvelle et déjà nombreuse clientèle, qu'à l'occasion de l'ouverture d'un **Rayon de Chapeaux** tous faits, article venant de Paris, dernier genre et haute nouveauté donnés à des prix très modérés, il sera offert à tout acheteur de 10 francs de marchandise un numéro de la superbe tombola qui comprendra : 1· Une Poupée de toute beauté estimée 35 fr. — 2· Un Buffet garni, art nouveau, magnifique. — 3· Un Lit en pitchpin mesurant 0,80 de long. — 4· Une Armoire à glace assortie au lit. — 5· Une grande Chaise de poupée, — 6· Une autre Chaise. — 7· Un Billard de salon estimé 10 fr. — 8· Un joli Banc de menuisier avec ses outils. — 9· Un bel Album de photographies. — 10· Une Régate dame. — 11· Une Régate homme. — 12· Une Encognure sculptée — 13· Un Vide-Poche. — 14· Une paire de Vases. — 15· Un Couteau. — 16· Un Flacon d'odeur. — 17· Un Tambour. — 18· Un Cheval. — 19· Une Savonnette — 20· Un Plumier.



l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, **GAILLARD**, 5, rue Feydeau, **PARIS**

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES

Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrprogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vin de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS (Pardes-Lacoste)
ALICANTE× RUPESRIS Terras N° 20.
SEIBEIL Nᵒˢ 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS Nᵒˢ 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— Nᵒˢ 132/11, etblanc 199/88.

Collection ayant obtenu le 1ᵉʳ prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticultenr à MANOSQUE (B.-Alpes)

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION
ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

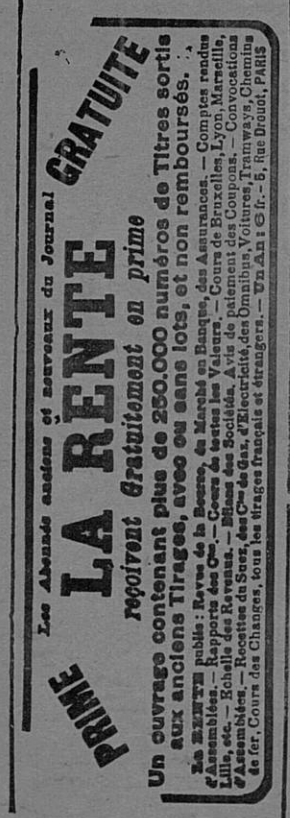
Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile



L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDES^te ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON